

LE PETIT CATÉCHISME

LES DIX COMMANDEMENTS

expliqués très simplement, comme un chef de famille doit les enseigner aux siens

PREMIER COMMANDEMENT

Tu n'auras point d'autres dieux.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu par-dessus toute chose et nous confier en lui.

DEUXIÈME COMMANDEMENT

Tu ne prendras point le nom de ton dieu en vain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne faire par son nom ni imprécations, ni jurements, ni enchantements, ni mensonge, ni tromperies, mais de l'invoque dans tous nos besoins, de l'adorer, de le louer et de lui rendre grâces.

TROISIÈME COMMANDEMENT

Tu sanctifieras le jour du repos.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne mépriser ni la prédication, ni sa Parole, mais d'avoir pour celle-ci un saint respect et de prendre plaisir à l'entendre et à l'étudier.

QUATRIÈME COMMANDEMENT

Tu honoreras ton père et ta mère.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser ou irriter nos parents et nos supérieurs, mais de les honorer, de les servir, de leur obéir avec amour et respect.

CINQUIÈME COMMANDEMENT

Tu ne tueras point.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochaine, mais de lui prêter secours et assistance dans tous ses besoins.

SIXIÈME COMMANDEMENT

Tu ne commettras point d'adultère.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin d'être purs dans notre conduite et chastes dans nos paroles et dans nos actions, et de nous porter, dans le mariage, une estime et une affection mutuelles.

SEPTIÈME COMMANDEMENT

Tu ne déroberas point.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne prendre ni l'argent, ni l'avoir ni le procain et de ne pas nous l'approprier en vendant de mauvaises marchandises ou par d'autres pratiques frauduleuses, mais d'aider notre prochain à conserver ses biens et à améliorer ses moyens de subsistance.

HUITIÈME COMMANDEMENT

Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point proférer de mensonges sur le compte de notre prochain, de ne point le trahir, le diffamer ou lui faire un mauvais renom, mais de l'excuser, de dire du bien de lui en de tout interpréter le plus favorablement.

NEUVIÈME COMMANDEMENT

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas chercher à nous emparer, soit par ruse, soit avec une apparence de droit, de l'héritage ou de la maison de notre prochain, mais de l'aider à conserver ce qu'il possède.

DIXIÈME COMMANDEMENT

Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose que soit à ton prochain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point enlever le bétail de notre prochain, de ne pas détourner de lui sa femme et ses domestiques, mais de les exhorter à demeurer avec lui et à remplir leurs devoirs.

Qu'est-ce que Dieu déclare au sujet de tous ces commandements ?

Je suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde, jusqu'à des milliers de générations, à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu menace de ses châtimens tous ceux qui transgressent ces commandemens; d'est pourquoi nous devons craindre sa colère et ne pas agir contrairement à ses lois. D'autre part, il promet sa grâce et toute sorte de biens à ceux qui observent ces commandemens ; c'est pourquoi nous devons l'aimer, nous confier en lui et faire de bon coeur ce qu'il nous ordonne.

LA FOI OU LE SYMBOLE DES APÔTRES

expliqués très simplement, comme un chef de famille doit les enseigner aux siens

PREMIER ARTICLE. – DE LA CRÉATION

Je crois en Dieu, le Pere, tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que Dieu m'a créé, ainsi que toutes les créatures. Il m'a donné et me conserve un corps et un âme, des yeux, des oreilles et tous mes membres, la raison et tous les sens. Il me donne tous les jours abondamment des vêtements et des chaussures, la nourriture et la boisson, la demeure, une femme et des enfants, des champs, du bétail et tous mes biens, ainsi que toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie. Il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal, et cela par sa pure et divine bonté et sa miséricorde paternelle, sans aucun mérite de ma part et sans que j'en sois digne. Je dois, pour tous ces bienfaits, lui rendre grâces et le louer, le servir et lui obéir. C'est ce que je crois fermement.

DEUXIÈME ARTICLE – DE LA RÉDEMPTION

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate ; Il a été crucifié, Il est mort et a été enseveli ; Il est descendu aux enfers ; le troisième jour, Il est ressuscité des morts ; Il est monté au ciel ; Il siège à la droite de Dieu, le Père tout puissant, et Il viendra de la pour juger les vivants et les morts.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né de la Vierge Marie, est mon Seigneur. Il m'a racheté, acquis et gagné, moi perdu et condamné, en me délivrant de tout péché, de la mort et de la puissance du diable, non point à prix d'or ou d'argent, mais par son saint et précieux sang, par ses souffrances et sa mort innocentes, afin que je lui appartienne et que je vive sous sa domination, dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité, comme lui-même, étant ressuscité des morts, vit et règne éternellement. C'est ce que je crois fermement.

TROISIÈME ARTICLE. – DE LA SANCTIFICATION

Je cois au Saint-Esprit, une sainte Église chrétienne, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et une vie éternelle. Amen.

Quel est le sens de ces paroles ?

Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni venir à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'appelle par l'Évangile, m'éclaire de son dons, me sanctifie et me maintient dans la vraie foi, de même qu'il appelle, assemble, éclaire, sanctifie toute la chrétienté sur la terre et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi. C'est lui qui, dans cette chrétienté, me remet chaque jour pleinement tous mes péchés, ainsi qu'à tous les croyants ; c'est lui que, au dernier jour, me ressuscitera, moi et tous les mort, et me donnera, comme à tous ceux qui croient en Jésus-Christ, une vie éternelle. C'est ce que je crois fermement.

L'Oraison Dominicale

expliquée très simplement, comme un chef de famille doit les enseigner aux siens

Notre Père, qui es aux cieux

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu veut, par ces paroles, nous convier à croire qu'il est vraiment notre Père et que nous sommes vraiment ses enfants, afin que nous le priions sans crainte et avec une pleine confiance, comme de chers enfants adressent leurs demandes à leur cher père.

PREMIÈRE DEMANDE

Que ton nom soit sanctifié

Quel est le sens de ces paroles ?

Le nom de Dieu est sans doute saint par lui-même, mais nous demandons, par cette prière, qu'il soit sanctifié parmi nous.

Comment est-il sanctifié parmi nous ?

Lorsque la Parole de Dieu est enseignée purement et que nous y conformons saintement notre vie, comme des enfants de Dieu. Que, pour cela, notre Père céleste nous soit en aide !

Quiconque, au contraire, enseigne et vit autrement que ne le prescrit la Parole de Dieu, profane parmi nous le nom de Dieu. Que le Père céleste nous en préserve !

DEUXIÈME DEMANDE

Que ton règne vienne

Quel est le sens de ces paroles ?

Le règne de Dieu vient sans doute de lui-même, indépendamment de notre prière, mais, par cette prière, nous demandons qu'il vienne aussi à nous.

Comment vient-il à nous ?

Quand le Père Céleste nous donne son Saint-Esprit, afin que nous croyions, par sa grâce, à sa sainte Parole et que nous vivions selon Dieu, ici-bas dans le temps, et là-haut dans l'éternité.

TROISIÈME DEMANDE

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Quel est le sens de ces paroles ?

Le bonne et miséricordieuse volonté de Dieu s'accomplit sans doute indépendamment de notre prière; mais par cette prière, nous demandons, qu'elle s'accomplisse aussi parmi nous.

Comment s'accomplit-elle parmi nous ?

Lorsque Dieu réprime et brise tout mauvais dessein et toute mauvaise volonté que nous empêchent de sanctifier son nom et qui s'opposent à la venue de son règne, c'est-à-dire la volonté du diable, du monde et du notre chair, et qu'il nous fortifie et nous maintient fermement dans sa Parole et dans la foi jusqu'à la fin de notre vie. Telle est sa bonne et miséricordieuse volonté.

QUATRIÈME DEMANDE

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu donne le pain quotidien à tous les hommes, même aux méchants, indépendamment de notre demande; mais, par cette prière, nous demandons qu'il nous fasse reconnaître ce bienfait et recevoir notre pain quotidien avec actions de grâces.

Que faut-il entendre par le pain quotidien ?

Toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie, telles que la nourriture, la boisson, les vêtements, les chaussures, la demeure, les champs, le bétail, l'argent et les autres biens ; une femme pieuse, de bons enfants, de bons domestiques, des magistrats pieux et fidèles, un bon gouvernement ; des saisons favorables, la paix, la santé, une bonne conduite, l'honneur, de bons amis, des voisins fidèles, etc.

CINQUIÈME DEMANDE

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Quel est le sens de ces paroles ?

Par cette prière, nous demandons au Père céleste de bien vouloir ne pas tenir compte de nos péchés et de ne pas repousser nos demandes à cause de ces péchés, car nous ne sommes dignes d'aucune des choses que nous demandons et nous ne les avons pas méritées. Qu'il veuille nous accorder tout cela par grâce, puisque nous péchons tous les jours et ne méritons que des châtiments. De notre côté, nous voulons aussi pardonner de tout notre cœur et faire du bien à ceux que pèchent contre nous.

SIXIÈME DEMANDE

Ne nous induis pas en tentation

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu ne tente personne ; mais, par cette prière, nous demandons à Dieu de nous garder et de nous soutenir, de peur que les séditions du diable, du monde et de notre chair ne nous fassent tomber dans l'incrédulité, dans le désespoir, dans des vices et des désordres scandaleux, et afin que, si ces tentations nous pressent, nous les surmontions et remportions finalement la victoire.

SEPTIÈME DEMANDE

Mais délivre-nous du mal.

Quel est le sens de ces paroles ?

Par cette prière en laquelle nos demandes se résument, nous demandons au Père céleste de nous délivrer de tous les maux qui peuvent nous atteindre dans notre corps et dans notre âme, dans nos biens et dans notre honneur, et enfin, quand notre dernière heure viendra, de nous accorder une mort bienheureuse et de nous faire passer, par grâce, de cette vallée de misère auprès de lui, dans le ciel.

Amen.

Que signifie ce mot ?

Que je dois être assuré que le Père céleste agréé cette prière et l'exauce, car c'est lui-même qui nous a commandé de le prier ainsi et qui nous a promis de nous exaucer. *Amen, Amen*, veut à dire : Oui, oui, il en sera certainement ainsi.

LE SACRAMENT DU SAINT BAPTÊME

expliqué très simplement, comme un chef de famille doit les enseigner aux siens

1. Qu'est-ce que le Baptême ?

Le Baptême n'est pas simplement de l'eau, mais c'est l'eau comprise dans le commandement de Dieu et unie à la Parole de Dieu.

Quelle est cette Parole de Dieu ?

Elle se trouve au dernier chapitre de saint Matthieu où notre Seigneur Jésus-Christ dit : « Allez dans le monde entier, instruisez tous les païens et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». (Matth. 28, 19)

2. Que donne le Baptême ou à quoi sert-il ?

Il opère la rémission des péchés, affranchit de la mort et du diable et donne la félicité éternelle à tous ceux qui croient ce qu'expriment les paroles et les promesses de Dieu.

Quelles sont ces paroles et ces promesses de Dieu ?

Elles se trouvent au dernier chapitre de saint Marc, où notre Seigneur Jésus-Christ dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point, sera condamné ». (Marc 16, 16)

3. Comment l'eau peut-elle opérer de si grandes choses ?

Ce n'est pas l'eau qui les opère, mais ce sont la Parole divine qui est avec l'eau et la foi qui se fonde sur cette Parole divine qui est dans l'eau. Sans la Parole de Dieu, en effet, cette eau n'est que de l'eau, et non le Baptême ; mais avec la Parole de Dieu, c'est le Baptême, c'est-à-dire une eau bienfaisante et vivifiante, et le « bain de la régénération dans le Saint-Esprit », comme saint Paul le dit à Tite, au troisième chapitre : « Dieu nous a sauvés... par le bain de la régénération et par le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu abondamment sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritières de la vie éternelle. Le fait est certain. » (Tite 3, 5-8)

4. Que signifie ce baptême de l'eau ?

Il signifie que le vicil Adam qui est en nous doit être noyé dans une repentance et une conversion de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises, et que, tous les jours aussi, doit émerger et ressusciter un homme nouveau qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu.

Où cela est-il écrit ?

Saint Paul dit aux Romains, au sixième chapitre de son épître : « Nous avons été ensevelis avec le Christ, en sa mort, par le Baptême, afin que, comme le Christ est ressuscité des mort par la gloire du Père, nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle ». (Rom. 6, 4)

COMMENT ON DOIT APPRENDRE AUX SIMPLES A SE CONFESSER

Qu'est-ce que la confession ?

La confession comprend deux choses. Premièrement, il faut que l'on confesse ses péchés : deuxièmement, il faut que l'on reçoive l'absolution ou le pardon de la part du confesseur comme de Dieu lui-même, et que, loin d'en douter, on crois fermement que, par ce moyen, nos péchés son pardonnés devant Dieu, au ciel.

Quels péchés doit-on confesser ?

Devant Dieu, nous devons nous accuser de tous les péchés, même de ceux dont nous n'avons pas conscience, comme nous le faisons dans l'Oraison dominicale ; mais devant le confesseur, nous ne devons déclarer que les péchés que nous connaissons et sentons dans notre coeur.

Quel sont-ils ?

Considère ton état d'après les Dix Commandements, que tu sois père, mère, fis, fille, maître, maîtress, ou serviteur, et demande-toi si tu as été désobéissant, infidèle, paresseux, coléreux, libineux, querelleur, si tu as fait de la peine à quelqu'un par tes paroles ou par tes actes, si tu as dérobé ou si tu as causé quelque dommage par ta négligence et ton incurie.

Indique-moi, je te prie, une courte formule de confession. – Tu dois dire au confesseur :

« Cher et vénéré Maître, je vous prie de bien vouloir entendre ma confession et m’annoncer la rémission de mes péchés pour l’amour de dieu. »

Parle!

« Je confesse devant Dieu, moi que suis un pauvre pécheur, que je suis coupable de tous les péchés ; en particulier, je déclare devant vous, moi qui suis un serviteur, une servante, etc... que, hélas ! je sers infidèlement mon maître, car, dans tel et tel cas, je n’ai pas obéi à ses ordres, je l’ai irrité et poussé à jurer, j’ai été négligent et je lui ai porté préjudice. J’ai aussi été impudique dans mes paroles et mes actes ; je me suis mis en colère contre mes égaux, j’ai murmuré contre ma maîtresse et vomie des imprécations contre elle, etc... Je regrette tout cela et je demande grâce ; je veux me corriger. »

Une chef de famille ou une mère de famille doit dire :

« En particulier, je confesse devant vous que je n’ai pas élevé fidèlement, à gloire de Dieu, ma famille, mes enfants et mes serviteurs. J’ai juré et donné un mauvais exemple par mes paroles et mes actes indécents ; j’ai fait tort à mon voisin, j’ai dit du mal de lui, je lui ai vendu trop cher, je l’ai trompé sur la qualité de la marchandise et ne lui ai pas donné tout ce qui lui revenait. » Que chacun ajoute ici ce qu’il a fait de plus, contrairement aux commandements de Dieu et aux devoirs de son état.

Mais si quelqu’un ne se sent pas chargé de péchés de ce genre ou de péchés plus graves, qu’il ne se mette pas en souci, qu’il ne cherche pas encore d’autres péchés, qu’il n’en imagine pas et que, de la confession, il ne fasse pas une torture. Qu’il se borne, au contraire, à déclarer un ou deux péchés qu’il sait avoir commis, et qu’il dise : « En particulier, je confesse qu’il m’est arrivé de jurer, ou de prononcer des paroles indécentes, ou d’être négligent », etc... Cela suffit.

Si, par impossible, tu ne te sens coupable d’aucun péché, n’en déclare aucun en particulier, mais reçois le pardon après la confession générale que tu fais à Dieu par-devant le confesseur.

Ensuite, le confesseur dira :

« Que Dieu te fasse grâce et fortifie ta foi ! Amen. Crois-tu que mon pardon soit le pardon de Dieu? »

Le pénitent répondra :

« Oui, cher Maître. »

Et le confesseur ajoutera :

« Qu’il te soit fait selon ta foi. Et moi, par le commandement de notre Seigneur Jésus-Christ, je te pardonne tes péchés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. Va en paix. »

Quand à ceux qui ont la conscience très chargée et qui sont angoissés et tourmentés, un confesseur saura bien les rassurer et ranimer leur foi par mainte parole de l’Écriture. Nous n’avons voulu qu’indiquer aux simples la manière générale de se confesser.

LE SACREMENT DE L'AUTEL

expliqué très simplement, comme un chef de famille doit les enseigner aux siens

Qu'est-ce que le sacrement l'autel ?

C'est le vrai corps et le vrai sang de notre Seigneur Jésus-Christ, sous le pain et le vin. Ce sacrement a été institué par le Christ lui-même qui nous y donne, à nous chrétiens, son corps à manger et son sang à boire.

Où cela est-il écrit ?

Notre Seigneur Jésus-Christ, la nuit qu'il fut trahi, prit le pain, rendit grâces, le rompit, le donna à ses disciples, et dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »

De même, après le repas, il prit la coupe, rendit grâces, la leur donna et dit : « Prenez et buvez-en tous. Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous en rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »
(Matth. 26, 26-28; Marc 14, 22-24; Luc 22, 19-20; 1 Cor. 11, 23-25)

A quoi sert cette action de manger et de boire ?

C'est ce qui nous est indiqué par ces mots : « donné pour vous » et « répandu en rémission des péchés ». C'est-à-dire que, dans le sacrement, la rémission des péchés, la vie et le salut nous sont accordés au moyen de ces paroles, car où il y a rémission des péchés, là est aussi la vie et le salut.

Comment l'action corporelle de manger et de boire peut-elle opérer de si grandes choses ?

Ce n'est pas l'action de manger et de boire qui les opère, mais ce sont ces paroles : « donné pour vous » et « répandu en rémission des péchés ». Jointes à l'action corporelle de manger et de boire, elles constituent l'essentiel du sacrement. Et celui qui croit à ces paroles, obtient ce qu'elles expriment, c'est-à-dire la rémission des péchés.

Qui reçoit dignement ce sacrement ?

Jeûner et préparer son corps est sans doute une bonne discipline extérieure; mais celui-là seul est vraiment digne et bien préparé, qui ajoute foi à ces paroles: « donné pour vous » et « répandu en rémission des péchés ». Celui qui ne croit pas à ces paroles ou qui doute est indigne et non préparé. Car ces mots : « pour vous » exigent absolument des cœurs croyants.

INSTRUCTIONS

comme un chef de famille enseignera aux siens à prier le matin et le soir

Le matin, au sortir du lit, tu te signeras et tu diras :

« Au nom de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen. »

Ensuite, à genoux ou debout, tu réciteras le Symbole des Apôtres et l'Oraison dominicale ; si tu le veux, tu pourras dire, de plus, cette courte prière :

» Je te rends grâces, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, de ce que tu m'as gardé de tout accident et de tout danger pendant cette nuit. Je te prie de me préserver encore pendant cette journée du péché et de tout mal, afin que toutes mes actions et ma vie entière te soient agréables. Je remets mon corps, mon âme et toute chose entre tes mains. Que ton saint ange m'assiste, afin que l'Ennemi n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen. »

Met-toi ensuite au travail avec joie, en chantant un cantique, par exemple les Dix Commandements, ou ce que ta piété te suggérera.

Le soir, en allant te coucher, tu te signeras et tu diras :

« Au nom de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen. »

Ensuite, à genoux ou debout, tu réciteras le Symbole des Apôtres et l'Oraison dominicale ; si tu le veux, tu pourras dire, de plus, cette courte prière :

Je te rends grâces, ô mon Père céleste, par Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé, de ce que, dans ta miséricorde, tu m'as gardé pendant cette journée. Je te prie de me pardonner tous les péchés que j'ai pu commettre et de me garder aussi pendant cette nuit. Je remets mon corps, mon âme et toute chose entre tes mains. Que ton saint ange m'assiste, afin que l'Ennemi n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen.»

Et puis, endors-toi vite et dors bien.

COMMENT UN CHEF DE FAMILLE DOIT APPRENDRE AUX SIENS LE BÉNÉDICITÉ ET LES GRÂCES

LE BÉNÉDICITÉ

Les enfants et les domestiques doivent s'approcher de la table décemment, les mains jointes, et dire :

« Les yeux de tous regardent vers toi, Seigneur, et tu leur donnes leur nourriture en son temps. Tu ouvres ta main et tu rassasies de plaisir tout ce qui vit. » (Psaume 145, 15 et 16)

Note : « De plaisir » veut à dire que tous les animaux reçoivent tant à manger qu'ils en sont joyeux et de bonne humeur ; car les soucis et l'avidité bannissent un tel plaisir.

Ils diront ensuite l'Oraison dominicale et cette prière-ci :

« Seigneur Dieu, Père céleste, bénis-nous et bénis ces biens que nous recevons de ta bonté, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen. »

LES GRÂCES

De même, après le repas, ils doivent dire décemment et les mains jointes :

« Rendez grâces au Seigneur, car il est bienveillant et sa bonté demeure éternellement. C'est lui qui donne la nourriture à toute chair, qui donne la pâture au bétail et aux petits du corbeau qui l'invoquent. C'e n'est pas la vigueur du cheval qui lui plaît ; ce ne sont pas les jambes de l'homme qui lui sont agréables ; le Seigneur prend son plaisir en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté ». (Psaumes 106, 1; 136, 25; 147, 9-11)

Ils diront ensuite l'Oraison dominicale et cette prière-ci :

« Nous te remercions, Seigneur Dieu, notre Père céleste, par Jésus-Christ, notre Seigneur, de tous les bienfaits que tu nous accordes, toi qui vis et qui règnes éternellement. Amen. »

TABLEAU DES DEVOIRS DOMESTIQUES

Répertoire de quelque sentence de l'Écriture, applicables à tous les saints ordres et états et rappelant aux chrétiens de toutes conditions les devoirs qu'ils ont à remplir.

Aux évêques, aux pasteurs et aux prédicateurs

« Il faut que l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, réglé dans sa conduite, digne, hospitalier, capable d'enseigner ; qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête, mais qu'il soit modéré, éloigné des querelles, exempt d'avarice ; qu'il gouverne bien sa propre famille, tenant ses enfants dans l'obéissance et dans une parfaite honnêteté ; qu'il ne soit pas nouvellement converti », etc. (1 Tim. 3, 2-6)

Devoirs des chrétiens envers leurs docteurs et leurs pasteurs

« Mangez et buvez ce qu'on vous donnera, car l'ouvrier mérite son salaire » (Luc 10, 7). « Le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de Évangile » (1 Cor. 9, 14). « Que celui à qui l'on enseigne la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu » (Galates 6: 6). « Que les Anciens qui président bien soient estimés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui se chargent de la prédication et de l'enseignement. L'Écriture dit en effet : *Tu ne muselleras point le boeuf qui foule le grain* (Deut. 25, 4) et (Luc 10,7) : *l'ouvrier mérite son salaire* (1 Tim. 5, 17 et 18). « Nous vous prions, chers frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent selon le Seigneur et qui vous exhortent. Ayez pour eux une affection toute particulière à cause de l'oeuvre qu'ils font et soyez en paix avec eux » (1 Thess. 5, 12 et 13). « Obéissez à vos docteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; il faut qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage » (Hebr. 13, 17).

De la puissance temporelle

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a point d'autorité qui n'ait été instituée par Dieu. Ainsi, celui qui résiste aux autorités résiste à l'ordre établi par Dieu, et celui qui s'y oppose attirera sur lui le jugement. Car l'autorité ne port pas en vain le glaive ; elle est au service de Dieu pour exercer la vengeance et punir ceux qui font le mal » (Rom. 13:1, 2, 4).

Devoirs des sujets envers ceux qui exercent l'autorité

« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matth. 22, 21). « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures... Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous devez payer les impôts, car ceux qui gouvernent sont des serviteurs de Dieu et doivent remplir cet office. Donnez donc à chacun ce qui lui est dû : l'impôt, à qui est dû l'impôt ; le tribut, à qui est dû le tribut ; la crainte, à qui est due la crainte ; l'honneur, à qui est dû l'honneur » (Rom. 13, 1, 5-7). « Jerecommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des

prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute honnêteté », etc. (1 Tim. 2, 1 et 2). «Rappelle aux fidèles qu'ils doivent être soumis aux princes et aux autorités, leur obéir, être prêts à toute bonne oeuvre », etc. (Tite 3, 1). « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute institution humaine, soit au roi, comme au souverain, soit aux gouverneurs, comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien » (1 Pierre 2, 13 et 14).

Devoirs des maris

« Maris, montrez du discernement dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; ayez des égards pour elles, puisqu'elles doivent hériter avec vous la grâce de la vie, afin que rien ne trouble vos prières » (1 Pierre 3, 7). « Et ne vous aigrissez point contre elles » (Coloss. 3, 19).

Devoirs des femme mariées

« Que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, comme Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles en faisant le bien, sans vous effrayer de rien » (1 Pierre 3, 1 et 6).

Devoirs des parents

« Père, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne perdent courage, mais élevez-les en les instruisant et les avertissant selon le Seigneur » (Ephés. 6, 4; Coloss. 3, 21).

Devoirs des enfants

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement qui ait une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre » (Ephés. 6, 1-3).

Devoirs des serviteurs et des servantes, des journaliers et des ouvriers, etc.

« Serviteurs, obéissez avec crainte et tremblement, et dans la simplicité de votre coeur, à vos maîtres selon la chair comme au Christ lui-même. Ne les servez pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais, serviteurs du Christ, faites la volonté de Dieu de bon coeur et avec empressement. Sachez que vous servez le Seigneur et non pas les hommes et que chacun recevra du Seigneur selon le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou qu'il soit libre (Ephés. 6, 5-8)

Devoirs de maîtres et des maitresses

« Et vous, maîtres , usez-en de même envers eux et abstenez-vous de menaces, sachant que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel, et que, devant lui, il n'y a point d'acception de personnes » (Ephés. 6, 9).

Devoirs de la jeunesse en général

« Vous que êtes jeunes, soyez soumis aux anciens et faites preuve d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps » (1 Pierre 5, 5 et 6).

Devoirs des veuves

« Que la femme qui es réellement veuve et qui est restée seul au monde, mette son espérance en Dieu et persévère, jour et nuit, dans la prière. Mais celle qui vit dans les plaisirs est une vivante qui est mort » (1 Tim. 5, 5 et 6).

A la communauté

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. dans cette parole se résument tous les commandements » (Rom. 13, 9). « Et ne cessez point de prier pour tous les hommes » (1 Tim. 2, 1).

*Si chacun apprend sa leçon,
Tout ira bien dans la maison.*

Prepared by Pastor Walter Baumann, 2010